



« Père, l'Heure est venue... »

*Chemin de Jésus, le Christ,
portant sa Croix*

PREMIERE STATION

JESUS EST CONDAMNE A MORT...

« Alors il le leur abandonna pour qu'il soit crucifié ¹ »...

On ne pouvait pas être plus laconique !...

Pourtant ce ne fut pas faute de tergiversations...

Chacun avait donné son avis,

Chacun avait espéré une juste sentence ²...

« Vous n'y entendez rien...

*Vous ne mesurez même pas qu'il est de
votre intérêt qu'un seul homme
meure... »* ³

Mourir...

Pourquoi ?...

Pour quelques paroles prononcées sur la
route ?...

Pour quelques peines soulagées ?...

Pour un repas partagé ?...

« Mangez... Ceci est mon Corps... »

« Buvez... Ceci est mon Sang... »

Oui... Mourir...

Pourquoi ?...

Et Pilate ?...

Qu'en pense-t-il, Pilate ?...

Il interroge, Pilate... et s'interroge...

« Ta nation et ses grands prêtres t'ont
livré à moi ! Qu'as-tu fait ?...

Tu es donc roi ?...

Me faut-il crucifier votre roi ?...

Qu'est-ce que la vérité ?... »⁴

Il est coincé, Pilate...

Il a peur...

Peur d'être mal vu,...

La peur des autres...

C'est terrible,...

La peur des autres...

Cela peut conduire à

l'inéluctable,...

La peur des autres...

« Alors il le leur abandonna pour qu'il soit crucifié ⁵ »...

Ainsi s'achève le procès...

Le juge a donné bonne conscience à tous ⁶,

Et Pilate s'en va se laver les mains...

D'ailleurs...

Ils se lavent tous les mains...

Ils ont tranché...

Ils « ont décidé la mort de Dieu...

Ils condamnent la Vie à ressusciter ⁷ »...

« Voici l'Homme ! ⁸ »...

L'Homme seul

Devant la poutre de bois ⁹...

Et la nuit tombe sur le monde...

« Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la
donne... »

« Voici l'Homme ! ¹⁰ »...

DEUXIEME STATION

JESUS EST CHARGE DE LA CROIX...

Il avait prévenu, mais personne ne l'avait cru :

*« Si quelqu'un veut me suivre, qu'il se nie lui-même,
qu'il prenne sa croix, et qu'il me suive ¹¹ »...*

Une poutre de bois

Pour l'Homme...

Non pas pour se chauffer,

Ni pour s'abriter,

Ni même se défendre...

Non... Pour mourir...

Une poutre de bois

Pour le charpentier...

Quoi de plus normal en somme !...

Un arbre

Arraché à la terre ¹²...

Comme tous ceux-là qu'il avait empoignés à pleines
mains

Avec Joseph son père...

Il en connaissait le poids...

Le poids de la Création...

Sa force...

Sa beauté...

Maintenant, cette poutre de bois mort, il allait la porter...

Celle-là et toutes les autres...

Celle-là et toutes les nôtres...

Une poutre de bois si lourde d'Humanité...
Une dernière fois...
Vers une colline...
Hors de la Ville Sainte...
Pour la replanter...
Et en faire un nouvel Arbre de Vie...

Car voilà le jugement...

Alors, il ferme les yeux...
Il tend les mains

« Père, l'heure est venue... ¹³ »

TROISIEME STATION

JESUS TOMBE UNE PREMIERE FOIS...

Et le voilà qui traverse les rues de la Ville...

Pas de béton, ni de tarmac

Comme chez nous...

Mais des pierres et du sable...

Du sable qui colle au visage ruisselant de sueur et de sang...

Des pierres qui blessent chaque pas...

Et dans la Ville,

Autour de lui dont le chemin passe entre les échoppes
et les bistrots,

On s'amuse, on chante et on rit...

Comme chez nous...

On vend aussi...

Tout ce qui est nécessaire pour la vie...

Tout ce qui sera nécessaire pour le Culte...

Pour le Grand Sabbat qui approche...

C'est Pâque tout de même...

La grande fête de la Libération...

Et le Prisonnier tombe une première fois...

Sur les pierres...

Les pierres... où il n'y a pas beaucoup de terre...

Où la Parole est tombée pourtant...

Où elle a levé...

Mais sans racines... sans profondeur...

Alors quand le soleil s'est montré...

Les épis ont brûlé¹⁴...

Et la Parole s'est tue...
Et le voilà, à nouveau, le Verbe,
 Tombé au milieu des pierres...
 Comme pour un nouvel essai...
 Comme pour une dernière chance...
 Mais rien à faire !

Il est bientôt midi...
 La chaleur est trop forte...
 Et les hommes trop hostiles...

Et le Verbe se tait...

 Un cri peut-être...
 Même pas...
 Rien qu'un souffle...
 Un souffle fragile...
 Comme la vie...
 Comme l'amour...

 « Père, entre tes mains ¹⁵... »

Il faut repartir...
L'Amour est condamné à dépasser sa défaillance ¹⁶...

 « Père, entre tes mains ¹⁷... »

QUATRIEME STATION

JESUS RENCONTRE MARIE, SA MERE...

Elle est venue...

Elle est là...

Bien sûr !...

Qui aurait pu en douter ?...

Sur la route du Calvaire, Marie attend...

Ses yeux baignés de larmes

Se souviennent encore de cette heure si belle

Où son cœur fut baigné par la tendresse du Père ¹⁸...

Et là, elle attend...

Elle attend de le voir, une fois encore...

Et des mots reviennent en sa mémoire :

*« Il sera cause d'abaissement et de relèvement pour
beaucoup en Israël*

et toi aussi, une épée te transpercera le cœur ¹⁹... »

Des mots...

Les mots d'un vieillard...

Elle n'avait pas compris, à l'époque...

Elle était si jeune...

Et puis, elle n'avait d'yeux que pour son bébé...

Quoi de plus normal !...

Alors, il pouvait toujours causer, le vieux Syméon...

Aujourd'hui, elle sait...

« Qu'il m'arrive selon ce que tu dis !... » ²⁰

Soudain, une ombre dans le soleil...

C'est lui...

Il ne la voit pas encore...

Ses yeux ont déjà pris la direction de la terre...

Mais elle, elle le voit...

« Pourquoi t'ont-ils fait cela, et poignardé mon cœur de mère ?

La haine veut-elle que la tendresse se brise ?

La violence se croit-elle plus forte que l'amour ? ²¹ »

Et puis enfin, leurs regards se croisent...

Le Fils et la Mère...

Le reste du monde disparaît...

La haine...

Les cris...

Les coups...

Il n'y a plus rien que deux regards...

Une maman et son enfant...

« Je t'ai donné la vie à l'aube de tes jours,
je suis là pour recevoir ton cri, au terme de ta vie ²²... »

Et lui « puise dans son regard la force d'un nouveau pas

Et passe ²³... »

« *Qu'il m'arrive selon ce que tu dis !...* » ²⁴

CINQUIEME STATION

SIMON DE CYRENE AIDE JESUS...

Il passait par là...

Sans rien demander à personne...

Il rentrait du boulot, sans doute...

Il n'avait pas encore pensé aux préparatifs de la Fête...

Il passait par là...

Etonné de voir tous ces gens...

D'entendre tous ces cris...

Il passait par là...

Tout simplement...

« Quelqu'un parmi les honnêtes gens

Qui s'en allait vers sa maison ²⁵... »

Simon de Cyrène...

Simon...

L'un de nous...

Et puis soudain,

Un doigt se tend...

Et un cri...

« Toi ! viens ici !... »

Et le voilà réquisitionné, Simon...

Simon...

« Chacun de nous requis au hasard ²⁶ »

Il se demande encore ce qui lui tombe sur la tête...

« Toi ! viens ici !... »

Viens l'aider ! », lui crie-t-on sans doute

En désignant l'Ombre et la Croix...

« Est-ce qu'on aide un homme à mourir ? ²⁷... »

La question n'a fait qu'effleurer son esprit...

Il n'hésite plus...

Lâche ses outils...

Et s'avance...

« Il faut l'aider !... »

Les autres autour de lui se moquent

« Parce qu'un des leurs aide un Dieu,

Parce que l'Amour seul ne semble pas pouvoir

mener le drame jusqu'au bout »²⁸...

Est-ce qu'on aide un Dieu à mourir ?...

Il y va, Simon...

« Aujourd'hui, Dieu sauve le monde,

et l'Homme vient au secours de Dieu...

Dieu a besoin des hommes quand il souffre en

ses frères ²⁹ »...

Oui, vraiment...

« Maintenant donc demeurent la foi, l'espérance et la charité

mais la plus grande d'entre elles, c'est la charité ³⁰ »...

SIXIEME STATION

VERONIQUE ESSUIE LE VISAGE DE JESUS...

Oh ! bien sûr !

On le sait bien !...

Tu n'es pas dans l'Évangile...

Et les savants grincheux diront que je t'ai inventée...

Et alors ?...

Qu'ils le disent !...

Peu m'importe !...

Tu étais là...

Véronique...

C'est ça qui compte pour moi...

Tu étais là...

Un peu moi...

Auprès de lui...

Tu étais là...

Un peu d'amour répondant à l'Amour...

Tu étais là...

Et tu as osé sortir des rangs...

On a peut-être essayé de te retenir...

Mais toi, tu t'avances...

Tu te fiches pas mal de leurs commentaires....

Tu fais ce que tu as à faire...

Et tu poses sur lui ton petit foulard blanc...

Tu essuies,

Tu dessines

En les caressant

Tous les traits de son visage ³¹...

Caresses de l'amour...

Et lui te laisse son image...

Silence...

La femme a retiré ses mains avec douceur...

Elle emporte sur son cœur

Comme une brûlure...

Un petit voile blanc

Et quelques traits de sang...

La marque du visage de son Seigneur...

Le sang de son Sauveur...

*« De l'amour dont le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés ;
habitez mon amour ³² »...*

SEPTIEME STATION

JESUS TOMBE UNE DEUXIEME FOIS...

Et te voilà au bord de la Ville...

Tu l'avais bien dit :

« Nul n'est prophète en son pays »...

Et la Ville Sainte te jette dehors...

Il n'y a plus qu'à secouer la poussière de tes pieds...

Mais tu n'en as même plus la force...

Et tu t'écroules...

Une deuxième fois...

Simon qui t'accompagne ne sait que faire...

Il essaie bien de te soulager...

Il essaie bien de la porter, cette poutre...

Mais tu la tiens tout entière...

Tu la veux pour toi seul...

Tout seul...

Tes yeux sont brouillés...

Et tu n'entends plus rien...

D'ailleurs, il n'y a plus rien à entendre ni à voir...

Ils sont tous partis...

Tu le sais bien...

La Fête se prépare dans la Ville...

La Fête Sainte dans la Ville Sainte...

Et toi, dehors...

Quelques enfants flânent au loin...

L'un d'eux se retourne et murmure une prière³³...

Peut-être...

Au fond du sentier, un peu en arrière, un petit groupe...

Ceux-là, je ne dois pas te le dire, tu le sais...

Ceux-là, il iront jusqu'au bout...

Avec toi...

Marie... et Jean... et quelques autres...

Jusqu'au bout...

Avec toi...

Alors tu te relèves...

Et tu reprends le chemin...

Le chemin de la Croix...

L'unique...

Le vrai...

Le tien...

« Père, que ta volonté soit faite ³⁴ »...

HUITIEME STATION

JESUS CONSOLE LES FEMMES DE JERUSALEM...

On est loin de la Ville...

Déjà...

Au cœur du Jardin du Monde...

Prêt comme pour une récréation...

Un jardin dans l'attente...

Un jardin en Avent...

Au bord du chemin,

Quelques femmes...

On les appelle

« Les filles de Jérusalem »...

« Femmes de Jérusalem,

Femmes de mon pays,

Que faites-vous donc en ce funèbre chemin ?

Femmes de toutes les tendresses,

Que faites-vous en mon jour de détresse ?...

« Je suis le chemin », vous ai-je dit autrefois...

Et vous venez aujourd'hui,

Chemin de larmes qui borde mon Chemin de croix³⁵»...

« Filles de Jérusalem,

ne pleurez plus sur mon sort³⁶... »

Voilà comment il est,

« Ce Dieu traqué qui console
Ceux qui devraient le consoler ³⁷... »

« Ne pleurez pas !
Ne pleurez pas sur moi !
Où avez-vous conduit vos enfants ?
Rentrez chez vous !
Rassemblez-les !
Car l'Heure vient !
Il faut avec eux
Sortir de vos maisons
Pour engranger la moisson ! ³⁸ »

« *Filles de Jérusalem, ne pleurez plus sur mon sort* ³⁹... »

NEUVIEME STATION

JESUS TOMBE UNE TROISIEME FOIS...

Il ne voit plus rien...

« *Voici l'Homme* »,
avait dit Pilate...

Où est-il, l'Homme

Si ce n'est dans cet être totalement vidé de lui-même ?...

Oui, Pilate...

« *Voici l'Homme* »

Le voici...

Maintenant...

Homme parmi les hommes...

Ecrasé...

Défiguré...

Seul...

« Mais le sol s'enfonce...

Les pierres roulent

Et son corps chavire sous la poutre de bois.

Voici l'Homme tombé pour la troisième fois ⁴⁰... »

C'est là,

Quand « le sommet est tout près...

Que se glisse, perfide, la tentation de l'extrême,

Celle de l'abandon ⁴¹... »

« *Père, éloigne de moi...* »

Mais il s'arrête...

Il a vu un homme au loin...

Une corde à la main...

Cette corde qu'il tient en main à cause d'un baiser de trahison...

Lui ?...

Bien sûr !

Tu l'as reconnu...

Malgré les larmes et le sang...

Malgré la désespérance qui t'envahit...

Tu l'as reconnu...

« Père, pardonne-lui car il ne savait pas... »

« Père, il ne sait pas, celui-là, que je le vois, moi,

Et que tu l'aimes, Toi...

Il ne sait pas, lui, ce que c'est que le pardon ⁴²... »

Alors, pour lui, il le faut,

« Tu te relèves une troisième fois...

Ton ascension s'obstine,

Pour amener l'humain au-delà de l'humain,

Pour qu'en chacun triomphe le grand souffle de

Dieu ⁴³ »

Même pour lui...

S'il le veut bien...

« Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font⁴⁴ »...

DIXIEME STATION

JESUS EST DEPOUILLE DE SES VETEMENTS

Ca y est !...

Nous voici arrivés...

Enfin !...

Sur la colline, le bois est dressé...

Et pas de béliet pris dans le buisson, cette fois...

Seul , il est là...

Nouvel Isaac...

Les soldats saluent le gardien du Jardin...

Rires gras...

Une bouteille qu'on se passe...

Et le vin qui coule sur les cuirasses...

On dirait du sang...

Lui, seul...

« *J'ai soif* »...

Avec sa robe tâchée par le sang des épines...

Par le sang des fouets...

Mais ils ne le voient pas...

Ne l'entendent pas...

Rires gras...

Une bouteille qu'on se passe...

Et le vin qui coule sur les cuirasses...

Ont-ils oublié que c'est lui, la Vigne ?...
Ont-ils oublié qu'il faut dresser le Pressoir ?...

Et le Sang de l'Agneau sera le Vin nouveau...

Enfin !
Les voilà...

« A l'ouvrage », dit le premier aux autres...

« Plus vite on aura fini,
Plus vite on pourra rejoindre la Fête », répond un
autre...

Et les voilà qui se partagent le rien qu'il avait...

Sa robe...

Une robe d'une seule pièce que ta mère avait tissée...

*« Ne la déchirons pas,
Tirons plutôt au sort à qui elle ira ⁴⁵ »*

Car ils ne savent pas
Qu'elle sera déchirée quand même...
La robe de l'Eglise...
Déchirée quand même...

*« Ayez de l'amour les uns les autres
Aimez-vous de l'amour dont je vous ai aimés », qu'il
disait...*

*« A l'amour que vous aurez les uns pour les autres,
on vous reconnaîtra pour mes disciples ⁴⁶ », qu'il
disait...*

« A l'amour que vous aurez les uns pour les autres... »

ONZIEME STATION

JESUS EST CLOUE SUR LA CROIX...

« Après le chemin de la haine, l'insulte et le mépris,
Il te faut aller jusqu'au bout de l'abîme...

Les massues martèlent la revanche,
Et les clous épinglent la Parole, au pilori de l'oubli...⁴⁷

Les hommes exposent Celui qui se prétend
Dieu...
Les bras ouverts et le cœur à vif pour ne plus
rien cacher de lui...

Désormais, leurs descendants sauront
Où se trouve la source d'amour...

Désormais, leurs descendants
sauront
Que les corps les plus dérisoires
et ceux qui répugnent
Peuvent porter Dieu ⁴⁸...

Près de lui, deux hommes...
Les deux visages de l'Humanité...

*« Sauve-toi, toi-même,
Et nous aussi »,*

Vocifère l'Egoïsme du monde

*« Jésus, souviens-toi de moi quand tu seras dans
ton Royaume ⁴⁹ »,*

Murmure le Compagnon de misère...

Il était l'homme du mauvais chemin...
Il ne savait pas comment trouver le

tien...

Il espérait que tu viendrais à lui ⁵⁰...

Vous vous êtes rejoints...

Sur le chemin...

Chemin de croix...

Chemin de pardon...

*« En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec
moi dans le Paradis ⁵¹*

Tiens !

Revoilà Pilate...

Avec un écriteau dans les mains...

Un ordre à un soldat...

Et la Vérité qu'il cherchait éclate dans les ténèbres de
midi

« Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit » ⁵²...

La Vérité exposée au Monde...

« Moi, une fois élevé de terre,

J'attirerai à moi tous les hommes » ⁵³...

Comme ils sont dérisoires,

Tous nos ostensoirs dorés

Et nos parures soyeuses !...

Sachez-le...

Une bonne fois pour toutes...

Voici l'unique...

En bois brut...

Au corps décharné et nu...

Oui !

*« J'ai décidé de ne rien savoir parmi vous,
Sinon Jésus Christ et Jésus Christ crucifié ⁵⁴ »...*

DOUZIEME STATION

JESUS MEURT SUR LA CROIX...

Regarde là-haut, Jérusalem !

Regarde là-haut, Monde !

L'Amour t'a visité, et tu ne l'as pas aimé ⁵⁵...

Mais maintenant,

Tu ne peux pas ne pas le voir sur la colline ?...

« Il ouvre une brèche dans la muraille du ciel ⁵⁶ »...

*« Et le voile du Temple se déchire de haut en
bas ⁵⁷ »*

Mais avant, il lui faut encore descendre...

Descendre au plus bas...

Rejoindre Adam

Lui tendre le bras...

Et le relever...

C'est pour lui qu'il est venu jusque là...

C'est pour moi qu'il est venu jusque là...

Oui !

C'est maintenant que

« L'inconcevable bouleverse l'histoire »...

C'est maintenant que

« L'inaccessible, en éclat, fait voler
l'impossible ⁵⁸ »...

C'est maintenant

Le cri...

*« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu
abandonné ?⁵⁹ »*

Cri de Dieu...

Cri des Hommes...

Qu'il jette dans la nuit du plein midi...

Cri de sa douleur...

Cri de nos souffrances...

Cri de l'effroi...

Cri de nos peurs...

Cri du deuil...

Cri de nos guerres...

Cri du malheur...

Oui, je le crois !...

Comme il est heureux que notre Dieu ait crié dans la
Nuit !...

C'est là et là vraiment que tu es

« Dieu avec nous »... « Emmanuel »...

*« Et ton cri, depuis, résonne jusque dans
l'éternité⁶⁰ »...*

Allons, c'est l'Heure...

« Tout est accompli...

Père, entre tes mains, je remets mon Esprit⁶¹ »

TREIZIEME STATION

JESUS EST DEPOSE DE LA CROIX ET REMIS A SA MERE...

C'est fini...

Silence...

...

Silence, vous dis-je...

...

Même le Père se tait...

On ne peut pas parler quand on pleure...

...

Là-haut...

Au pied de la Croix...

Il n'y a plus personne...

Ou presque...

Seulement deux ombres...

Jean...

Et Marie...

Stabat Mater dolorosa

« Mère, voici ton fils...

Et toi, Jean, voici ta mère ⁶² »

Ce sont les derniers mots qu'ils
avaient compris de lui...

Soudain,

Dans le silence tombant du soir,

Quelques hommes grimpent la noire colline...

Joseph d'Arimathie...

Nicodème...

Peut-être même le propriétaire du petit jardin
Où attend « *le tombeau neuf,*
Dans lequel personne n'avait encore été mis ⁶³ »
Crèche en attente d'un nouvel
avènement...

Ils vont descendre le Corps

Pilate l'a permis...

Il joue « à la pitié et à l'indulgence
Maintenant que tout est achevé ⁶⁴ »...
De toute façon, il a d'autres soucis :
En bas, la fête va bientôt commencer...
Et il doit faire régner l'ordre, voyons...

Et le corps déchiré s'effondre...

Sa mère à genoux le reçoit dans ses bras ⁶⁵...

Stabat Mater dolorosa

Ô Marie, tu étreins sur ton cœur
Le corps de ton enfant abandonné,
Et sur ses chairs mortes,
Tes yeux laissent glisser tes larmes de mère ⁶⁶...

« La nuit tombe,
Et l'Esprit, de son ombre,
Plane sur la fin d'un combat ⁶⁷ »...

« *Qu'il me soit fait selon ta parole* ⁶⁸... »

Quatorzième station
Jésus est mis au tombeau...

Samedi-Saint...

 Jour du tombeau...

 Nuit plutôt...

 Nuit de ténèbres...

 Nuit de Dieu...

 « Aujourd’hui, sous un rocher poussé,
 Est étouffée la Lumière ⁶⁹ »...

 Le Christ est au tombeau...

 La vie s’arrête devant la pierre qui le ferme...

 Silence des hommes et silence de Dieu...

 Nuit de l’Esprit et nuit de la Foi ⁷⁰ ...

« Dieu est mort », ont crié certains...

 « Faux », vous dis-je !...

 Les hommes ont condamné la Vie à resurgir du
 néant...

Car le grain germe...

 Lentement...

 Vous avez oublié ?...

 « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas,
 il reste seul ;
 mais s’il meurt, il donne beaucoup de fruit ⁷¹ »...

« Au creux de cette grotte,

La vie attend son heure.

 Au fond de cette tombe,

 L’amour, dans le silence,

 Patiente et s’habille le cœur ⁷² »...

Vous verrez la moisson...

Patience...

Déjà l'aube approche...

Ce sera le petit matin du premier jour de la semaine...

« Marie-Madeleine,

Marie-Madeleine...

Lève-toi !...

Allons !

Debout !...

Il est l'Heure, voyons...

Cours au Jardin...

C'est Pâques...

C'est le premier printemps...

L'unique printemps...

Le sien...

Le tien...

Le printemps du Monde...

Le Jardinier t'attend

Debout sur l'autre rive...

Le Jardinier t'attend...

Il chantonne tout doucement...

En voyant renaître la vie...

Tu ne l'entends pas ?...

Ecoute...

« Qu'éclate dans le ciel la joie des anges ⁷³... »

Notes et références diverses

- ¹ Jn 19, 16 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ² D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », II
- ³ Jn 11, 49-50 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁴ D'après Jn 18, 35-38 ; 19, 14-16 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁵ Jn 19, 16 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁶ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », II
- ⁷ Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 1
- ⁸ Jn 19, 5
- ⁹ D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce homo », II
- ¹⁰ Jn 19, 5
- ¹¹ Mc 8, 34 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ¹² D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », III
- ¹³ Jn 17, 1
- ¹⁴ D'après Mt 13, 3-6
- ¹⁵ Lc 23, 46
- ¹⁶ D'après Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 3
- ¹⁷ Lc 23, 46
- ¹⁸ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 9
- ¹⁹ Lc 2, 34-35 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ²⁰ Lc 1, 38 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ²¹ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 9
- ²² Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 9
- ²³ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », IV
- ²⁴ Lc 1, 38 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ²⁵ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », V
- ²⁶ Pierre Emmanuel, cité dans « Prier 49 », p.15
- ²⁷ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », V
- ²⁸ Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 5
- ²⁹ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 11
- ³⁰ 1Co 13, 13
- ³¹ D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », VI
- ³² Jn 15, 9 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ³³ D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », VII
- ³⁴ Lc 22, 42
- ³⁵ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 17
- ³⁶ Lc 23, 28 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ³⁷ Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 8

- ³⁸ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », VIII
- ³⁹ Lc 23, 28 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁴⁰ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », IX
- ⁴¹ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 19
- ⁴² D'après Jean-Pierre Nortel, « Les sept dernières Paroles du Christ », « Père, pardonne-leur... », Largo
- ⁴³ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 19
- ⁴⁴ Lc 23, 34
- ⁴⁵ Jn 19, 24
- ⁴⁶ Jn 13, 34-35 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁴⁷ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 3
- ⁴⁸ D'après Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 10
- ⁴⁹ Lc 23, 39.42
- ⁵⁰ D'après Jean-Pierre Nortel, « Les sept dernières paroles du Christ », « En vérité, je te le dis... », Grave
- ⁵¹ Lc 23, 43
- ⁵² Jn 19, 17-22
- ⁵³ Jn 12, 32
- ⁵⁴ 1 Co 2, 2
- ⁵⁵ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 5
- ⁵⁶ Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », XII
- ⁵⁷ Mc 15, 37 (d'après la nouvelle traduction Bayard)
- ⁵⁸ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 5
- ⁵⁹ Mt 27, 46
- ⁶⁰ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 5
- ⁶¹ Lc 23, 46. Jn 19, 30.
- ⁶² D'après Jn 19, 26-27
- ⁶³ Jn 19, 41
- ⁶⁴ Patrice de la Tour du Pin, « Chemin de Croix », 13
- ⁶⁵ D'après Jean-Pierre Nortel, « Ecce Homo », XIII
- ⁶⁶ D'après Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 7
- ⁶⁷ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 7
- ⁶⁸ Lc 1, 38
- ⁶⁹ Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 9
- ⁷⁰ D'après la Revue « Prier » 49, p.20
- ⁷¹ Jn 12, 24
- ⁷² Henri Enjalbert, « Mort, où est ta victoire ? », 9
- ⁷³ Missel Romain, *Exultet*